

Et elle c'était qui ?



Vous avez reconnu notre meilleur grimpeur. Bandeau noir sur les yeux elle arpente en tous sens l'écorce des arbres traquant le moindre insecte.

C'est la **sittelle torchepot**. Elle doit son nom curieux à son goût pour la poterie, ça ne s'invente pas !

En effet, la sittelle niche habituellement dans les creux des arbres ou dans d'anciennes loges de pic. Les ouvertures étant souvent trop larges, la sittelle maçonne le trou d'envol avec de l'argile.

Cette maçonnerie est si dure qu'elle protège extrêmement bien le nid contre tous les prédateurs.

La photo ci-contre est correctement orientée. La sittelle monte et descend, tête en avant, sur l'envers des branches, aucun problème, la gravité ne l'atteint pas.

Chez nous elle est plutôt discrète, plus au sud sur vos lieux de vacances, vous l'observerez facilement. Plus répandue, elle n'hésite pas à s'approcher des habitations parcourant les haies à la recherche d'insectes.



Plus d'informations sur le chant de la sittelle :



Plus d'informations sur la sittelle torchepot :



Et elle c'est qui ?

Encore un passereau. Un mâle à classer dans la catégorie : « grand chanteur ».

En effet, en ce moment il parcourt en tous sens la haie derrière le lycée. Dès qu'il s'arrête, il se perche bien en vue pour entonner son chant très puissant et l'un des plus mélodieux.



Petit gabarit, certes, mais comme de nombreux passereaux territoriaux ce n'est pas l'énergie qui manque.

La couleur de sa calotte hérissée au moment du chant est un excellent indice pour trouver son nom.

C'est un passereau qui illustre bien un cas de **dimorphisme** sexuel.



i

Le **dimorphisme** est une caractéristique de certains êtres vivants d'une même espèce à pouvoir prendre deux formes distinctes. C'est le cas chez notre passereau : calotte noire pour le mâle, calotte marron pour la femelle.